

Le rôle de l'avant-garde consiste au contraire à travers cette prise de conscience immédiate de la « misère sexuelle » d'en dévoiler les racines de classes et de développer, d'élever le niveau de conscience jusqu'à une compréhension de la dimension politique du problème.

## LUTTER

Exiger aujourd'hui conjointement :

- services sociaux gratuits (crèches cantines)
- contraception libre et gratuite pour tous
- avortement sur simple demande

C'est expliquer que chacune prise isolément peut correspondre à un moment donné aux besoins du développement et de la consolidation du capitalisme et c'est acculer le pouvoir capitaliste et ses libéraux à montrer l'impuissance du système à résoudre radicalement le problème de l'oppression des femmes.

La prise de conscience des racines de classe de l'oppression des femmes commence dans la lutte aujourd'hui :

- pour l'avortement libre et gratuit, dans les meilleures conditions médicales, remboursé par la Sécurité Sociale comme tout autre acte médical ;
- pour une médecine préventive ;
- pour des centres de contraception sur les lieux d'habitation et de travail.

La lutte pour l'émancipation des femmes, c'est aussi la grève des travailleuses et des travailleurs contre la surexploitation, la double journée de travail, l'absence de crèches, d'équipements sociaux.

C'est la lutte pour un socialisme qui n'a rien de commun avec la caricature qui se proclame à l'Est. Un socialisme où l'émancipation réelle des femmes sera réalisée par une mobilisation permanente et profonde des femmes et des hommes contre les inégalités sociales et toutes les oppressions que nous ont légué les sociétés de classes. Un socialisme sans lequel il n'y aura pas d'émancipation réelle des femmes. Une émancipation réelle des femmes sans laquelle nous ne saurons réaliser le socialisme que nous voulons.

---

# manifeste des femmes

---

En 1971, 343 femmes déclarent publiquement : « nous avons avorté ».

En 1973, des médecins déclarent pratiquer des avortements et aider des femmes à avorter.

Une femme sur deux, au moins une fois dans sa vie, s'est fait avorter.

Nous en avons assez que chaque année 800.000 d'entre nous avortent dans la clandestinité, l'angoisse, la souffrance et la culpabilité.

Nous en avons assez que beaucoup d'entre nous, faute de moyens, en meurent ou en sortent mutilées dans leur corps et dans leur tête.

Nous en avons assez que l'information sur la contraception ne nous parvienne qu'entourée de mensonges et de peur.

Nous en avons assez d'être considérées comme des machines à reproduction par le pouvoir qui réclame 100.000.000 de Français.

Nous en avons assez que les enfants que nous désirons ne puissent pas s'épanouir dans des conditions satisfaisantes.

Nous en avons assez d'un gouvernement hypocrite qui décide pour nous en freinant la contraception, en interdisant l'avortement en Métropole alors qu'il y pousse par tous les moyens (y compris les stérilisations forcées) dans les départements d'Outre-Mer.

Nous en avons assez que des médecins connus et installés se livrent à un trafic financier sur notre corps.

Et pourtant, nous savons par expérience qu'il existe une méthode d'avortement simple et sans danger, pratiquée légalement à l'étranger.

Nous savons que des médecins français refusent l'hypocrisie de leur situation et pratiquent actuellement cette méthode en hors-la-loi.

Nous considérons qu'un tel état de fait a force de loi et impose l'abrogation de la loi de 1920 sur l'avortement.

Nous refusons par avance toute loi qui limiterait notre droit de décider seule d'avorter.

Nous réclamons que les moyens contraceptifs soient mis à la disposition de tous et que l'avortement soit libre et remboursé par la Sécurité Sociale.

Nous déclarons publiquement, avec les hommes concernés, que nous avons avorté ou aider à avorter durant les trois dernières années et que nous nous organisons, dans la solidarité, pour pratiquer des avortements.